

ABONNEMENT. Saumur.

30 fr. 16 8 35 fr. 18 10

On s'abonne: A SAUMUR, Au bureau du Journal, en envoyant un mandat sur la poste.

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire. — L'abonnement doit être payé d'avance.

POLITIQUE, LITTÉRATURE, SCIENCES, INDUSTRIE

L'ECHO SAUMUROIS

JOURNAL D'ANNONCES JUDICIAIRES ET AVIS DIVERS

BUREAU: PLACE DU MARCHÉ-NOIR

Paraissant tous les jours, le dimanche excepté.

INSERTIONS.

Annonces, la ligne. 20 c Réclames, — . . . 30 Faits divers, — . . . 75

RÉSERVES SONT FAITES Du droit de refuser la publication des insertions reçues et même payées, sauf restitution dans ce dernier cas; Et du droit de modifier la rédaction des annonces.

Les articles communiqués doivent être remis au bureau du journal la veille de la reproduction, avant midi. Les manuscrits déposés ne sont pas rendus.

On s'abonne:

A PARIS, A L'AGENCE HAVAS 8, place de la Bourse.

Les abonnements de trois mois pourront être payés en timbres-poste de 15 cent., envoyés dans une lettre affranchie.

SAUMUR, 21 SEPTEMBRE

ELECTION A LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS

CANDIDATS CONSERVATEURS.

- M. DE MAILLÉ, député sortant, président du Conseil général. EUGÈNE BERGER, ancien député. DE LA BOURDONNAYE, député sortant, secrétaire du Conseil général. CHEVALIER, membre du Conseil général, maire de Chalonnes-sur-Loire. FAIRÉ, père, avocat, ancien bâtonnier. JULES MERLET, ancien préfet de Maine-et-Loire. Th. DE SOLAND, député sortant, vice-président du Conseil général. LEONCE DE TERVES, député sortant, secrétaire du Conseil général.

Le Comité conservateur de Maine-et-Loire a établi son siège à Angers, rue Voltaire, n° 8, au 2^e étage. Le bureau est ouvert chaque jour de 8 à 11 heures du matin, et de midi à 4 heures. Pour l'arrondissement de Saumur, les bureaux du Comité sont installés rue du Portail-Louis, 52, à Saumur, et sont ouverts de 8 heures du matin à 6 heures du soir.

BULLETIN

Les élections du 4 octobre amèneront le triomphe de l'opportunisme. Tous ceux qui ont l'air de courber le cou devant le régime actuel, se débarrassent de ce J. F. (lisez: Jules Ferry) et de toute la clique des politiciens qui l'entourent.

Feuilleton de l'Écho Saumurois.

Une Victime de Saint-Just

(Épisode de la Terreur) PAR M. GASTON DE CINTRÉ XI LES PALMES DU MARTYRE Le lendemain, entre trois et quatre heures du soir, une foule compacte inondait les rues de Paris. On avait pompeusement célébré le matin même, au Champ-de-Mars, une fête au nouveau culte de la déesse Raison, en l'honneur des victoires obtenues par les armées de la République venant de s'abattre sur les tyrans étrangers, et la garde nationale, était chargée de contenir les flots de la populace, toujours prête à saisir une première occasion de se livrer aux derniers

son et ils se sauvent où ils peuvent. Aucun ne vient à droite, ils nous font cet honneur; les voleurs se sauvent d'ordinaire dans les garnis mal habités, c'est là que la police les pince. Les opportunistes se sauvent au radicalisme.

M. Allain-Targé vante le fameux programme identique. M. Spuller livre la magistrature épurée à une nouvelle épuration. M. Antonin Proust, le type du parfait opportuniste, revêt la carmagnole de M. Clémenceau. Les Deux-Sèvres ne sont pourtant pas un département des plus avancés; M. Proust, le bel Antonin, l'Antinoüs de l'opportunisme, demande la séparation immédiate de l'Église et de l'État, l'élection du Sénat par le suffrage universel direct, l'impôt proportionnel sur le revenu, etc.

Grâce à ces volte-face, on peut prédire la mort de l'opportunisme. Ses plus chers amis procèdent déjà à son enterrement: M. Reinach, le secrétaire de Gambetta, celui qui a compilé ses discours, vient de faire paraître une brochure qu'il intitule le Ministère Clémenceau.

A la rentrée du Parlement, les radicaux seront en majorité à la Chambre, M. Brisson se retire, M. Grévy appelle aux affaires M. Clémenceau. L'opportunisme est enterré!

Peut-être, dit le Siècle, organe chéri de M. Brisson, « peut-être M. Reinach ne s'est-il trompé que sur l'heure ». Cette brochure, ajoute l'organe brissonnien, est « malheureusement trop utile à méditer ». S'il est possible d'admettre que « le » ministère Clémenceau ne sera point de ce monde en l'année 1885, on doit le prédire pour l'année prochaine, comme on peut prédire qu'il durera peu, et sera suivi à brève échéance d'élections nouvelles.

Ces prévisions sont en effet vraisemblables; pour l'instant, nous ne voulons retenir que ce point: l'opportunisme se meurt; le 4 octobre il sera mort!

La situation en Annam et au Tonkin, loin de s'améliorer, dit le National, devient tous les jours, d'après des renseignements puisés à bonne source, de plus en plus mauvaise.

dition heureuse, exposaient à l'amphithéâtre d'infortunés chrétiens pour les livrer aux bêtes féroces, de même les souverains de la République, afin de rendre complète la journée, crurent devoir envoyer au couteau de la guillotine des charretées de nobles français.

Les voitures où étaient entassées les victimes avançaient lentement, arrêtées qu'elles étaient à chaque instant par des hommes et des femmes du plus bas peuple, qui trouvaient un plaisir cruel à insulter au malheur de prisonniers sans défense.

Ceux-ci, les yeux tantôt baissés, tantôt levés au ciel, comme pour implorer son secours, opposaient le silence d'une sainte résignation aux imprécations de leurs ennemis, et attendaient du temps et de l'histoire la réparation de ces pénibles outrages.

Une jeune femme, assise à l'extrémité de la dernière charrette, excitait surtout la fureur des mégères de la Révolution — des tricoteuses, comme on disait alors.

Sa touchante et chaste beauté allomait dans le cœur de ces créatures souillées de tous les vices, la haine d'un jaloux impitoyable, que ne parvenaient à désarmer ni sa pâleur, ni l'air de souffrance répandus sur les traits de la patiente. Dans leur rage aveugle, elles l'accablaient d'épithètes obscènes et ne craignaient pas de salir son visage virginal de honteux crachats.

L'anarchie est partout, tous les services sont désorganisés. Le remplacement de Ham-Nghi par Chag-Mong a surpris tous les membres du gouvernement y compris le général Camponon, qui y avait donné l'autorisation de faire ce coup d'État, et voici pourquoi:

Dans le courant de la semaine dernière, le ministre de la guerre recevait du général de Courcy une dépêche conçue à peu près en ces termes: « Il pourrait y avoir bénéfice, si certaines circonstances favorables se présentent, à remplacer le souverain en fuite par un prince dévoué à notre cause. »

Au conseil des ministres, le général Camponon communiqua la dépêche, demandant conseil à ses collègues. Ceux-ci récusèrent, alléguant que le ministre de la guerre, ayant seul la direction des opérations, pouvait savoir seul ce qu'il convenait de faire. Le général Camponon donna l'autorisation de procéder au remplacement de Ham-Nghi « le cas échéant ». Deux jours après, le général de Courcy faisait proclamer roi Chang-Mong.

A la suite de ce fait, et, si nous sommes bien informés, à la suite aussi des dernières dépêches reçues, une très-vive discussion se serait engagée au dernier conseil des ministres, au sujet de la mauvaise direction donnée aux affaires de l'Annam et du Tonkin.

La situation est des plus précaires. De cette communication du National, organe républicain, il résulte clairement que la situation est très-grave, et qu'on nous la dissimule, et cette dissimulation est elle-même très-grave pour le gouvernement. On ne nous dira la vérité qu'après les élections.

Les nouvelles qui nous arrivent de Madagascar sont également des plus graves; elles indiquent que nous sommes au début d'opérations extrêmement importantes.

Là encore, il s'agit d'une guerre sérieuse et qui durera longtemps.

Nous avons en face de nous, immédiatement, sans compter les forces placées plus en arrière, au moins 6,000 Hovas, munis de

A la vue de ces ignominies, indignes de la nation française et que rien ne saurait excuser, un homme qui portait le costume des sans-culottes, mais dont la figure ne manquait pas de dignité, fendit la presse, et s'adressant à ces patriotes féminins dont le zèle était singulièrement déplacé:

— Citoyennes, s'écria-t-il avec une courtoisie fermée, au moment où vous insultez des condamnés qui ne peuvent se défendre, les soldats de notre République tendent généreusement la main aux prisonniers qu'ils ont vaincus. Agir comme vous le faites, ce n'est pas hamilier les malheureux qui vont mourir, c'est avilir la République aux yeux de ses propres partisans. Après avoir renversé les tyrans, allez-vous les imiter, en vous montrant plus barbares qu'eux encore?

Ce discours, empreint d'une mâle énergie, impose à la multitude, qui, mobile et impressionnable, cède toujours devant les grandes actions et les élans généreux.

En même temps, l'inconnu se tournant vers quelques gardes nationaux, témoins de cette scène:

— Mes amis, leur dit-il, en élevant la voix, quelles que soient les circonstances, c'est à vous de maintenir l'ordre qui seul peut faire fleurir le règne de la liberté et rendre la France puissante au dedans comme elle est glorieuse au dehors. Je rendrai compte à Robespierre de la manière dont vous vous acquitez de votre tâche.

sniders, de remingtons, de canons tirant à obus, c'est-à-dire armés selon le dernier mot de la science moderne.

Nos troupes sont toujours en état flagrant d'infériorité.

Des difficultés de toute nature s'opposent à nos progrès. Ainsi, on a beaucoup parlé de la navigabilité du Betsiboka, qui se jette dans la baie Bombetok et de celle de son affluent, l'Ikopa; or la vérité stricte est celle-ci: des canonnières d'un faible tirant remontent jusqu'à Marovoay, avec la marée; plus loin, c'est impossible; des chalands calant deux pieds pourraient seuls arriver à Maeatanama.

Encore un point noir!

Les nouvelles qui nous arrivent d'Orient sont d'une gravité exceptionnelle. Sans exagérer l'importance des événements dont les Balkans sont en ce moment le théâtre, on peut craindre de voir se réouvrir l'éternelle question d'Orient et surgir un nouveau conflit turco-russe.

On sait que par le traité de Berlin la Roumélie, tout en restant sous la puissance de la Turquie, avait reçu une organisation spéciale qui lui conférait l'autonomie. Depuis quelque temps on signalait dans cette province une sourde hostilité contre le gouvernement du Sultan. A tort ou à raison, on croyait voir dans ce mouvement la main de la Russie.

Aujourd'hui, nous apprenons que la révolution vient d'éclater en Roumélie. Les habitants ont chassé de la province le gouverneur, tous les fonctionnaires turcs et proclamé leur union avec la Bulgarie.

Les chefs de ce mouvement ont fait appel au concours d'Alexandre I^{er}, prince de Bulgarie, province tributaire de la Turquie. Ce dernier s'est empressé d'accéder à la demande.

Un tel acte peut bien le mettre aux prises avec la Porte, dont la Roumélie est partie intégrante, de par le traité de Berlin, qui se trouve ainsi violé et déchiré.

— Son regard, son attitude et le nom redouté qu'il a soin d'entremêler à la fin de sa harangue, tout concourt à le faire obéir. Tous le considèrent comme un membre de la police secrète, déguisé afin de mieux surprendre les perturbateurs, et personne ne songe à demander à l'orateur en vertu de quel mandat il s'arroge le droit de dicter la conduite à suivre, lui qui parle avec tant d'autorité.

Aux premières paroles qu'avait prononcées l'inconnu, la jeune femme qui avait le plus souffert de la colère de la populace, avait tressailli.

— Mon Dieu! c'est Gervais... s'était-elle écriée assez haut pour que ce dernier eût pu l'entendre.

— Oui, madame, c'est encore moi, lui dit à voix basse le fidèle docteur, tandis que le fatal tombeau se remettait en marche... Hélas! devais-je vous retrouver ici?

— Que voulez-vous, mon ami? répondit avec une admirable sérénité M^{me} de Fergenne (car c'était elle)... Plutôt que d'être séparée de mon mari, ne vaut-il pas mieux mourir avec lui?

— Quoi! madame... vous ignorez?... balbutia Lucien stupéfait.

— Que voulez-vous dire, mon ami? Le docteur restait muet.

(A suivre.)

BIBLIOGRAPHIE

Nous sommes heureux d'annoncer l'apparition d'un livre précis, élémentaire et impartial, initiant le public aux mystères de la médecine, cette science la plus indispensable à connaître.

Il a pour titre **DICTIONNAIRE POPULAIRE DE MÉDECINE USUELLE** d'hygiène publique et privée, et est publié par le docteur Paul Labarthe, un jeune savant bien connu, doublé d'un écrivain remarquable si justement apprécié, avec la collaboration de Professeurs agrégés de la Faculté de Médecine, de Médecins et de Chirurgiens des Hôpitaux, et des principaux spécialistes de Paris: MM. Beni-Barde, Bergeron, Bouley, Delasiauve, Fort, Fano, Galippe, Garrigou-Desarènes, Jules Guérin, Landrieux, Labarthe père, Marchand, Monin, Péan, Poyet, Robinet, de Soyre, etc. Ce dictionnaire contient: — Les notions indispensables d'anatomie et de physiologie; — La description de toutes les maladies, les symptômes qui permettent de les reconnaître et le traitement qui convient à chacune d'elles. — Il passe en revue tous les médicaments employés d'ordinaire, fait connaître leur composition, leurs propriétés, la façon de les préparer et de les administrer; — Les secours aux empoisonnés, aux blessés, aux noyés et aux asphyxiés, y sont minutieusement décrits; — L'hygiène des gens bien portants, des malades et des convalescents; l'hygiène des enfants; des femmes et des vieillards; l'hygiène de chaque profession, de chaque industrie, enfin l'hygiène publique des villes et des campagnes, ont une

large place dans cet ouvrage véritablement indispensable à tout le monde.

Le **DICTIONNAIRE POPULAIRE DE MÉDECINE USUELLE** est illustré de 1000 figures, facilitant la compréhension du texte. Les éditeurs le font paraître en livraisons à 10 centimes et en séries à 50 centimes. — On peut s'abonner à l'ouvrage complet reçu franco, au fur et à mesure de son apparition, en adressant à MM. Marpon et Flammarion, 26, rue Racine, Paris, un mandat-poste de 20 francs. — (La première livraison de l'ouvrage est envoyée gratis à toute personne qui en fera la demande.)
En vente la 30^e série.

LIBRAIRIE FIRMIN-DIDOT ET C^o,
rue Jacob, 56, à PARIS.

LA MODE ILLUSTRÉE
JOURNAL DE LA FAMILLE

Sous la direction de M^{me} EMMELINE RAYMOND.

L'élévation des salaires étant progressive et continue, oblige un grand nombre de familles à s'imposer des privations sérieuses pour maintenir l'équilibre de leur budget.

Il y a pour les femmes un moyen d'éviter la dépense causée par la main-d'œuvre: Être sa propre couturière, lingère et modiste, en s'abonnant à la *Mode illustrée*, qui fournit avec les patrons excellents de tous les objets utiles, l'enseignement pratique et théorique de leur exécution.

Un numéro spécimen est adressé à toute personne qui en fait la demande par lettre affranchie. On s'abonne en envoyant un mandat sur la poste à l'ordre de MM. FIRMIN-DIDOT ET C^o, rue Jacob, 56, à Paris. On peut aussi envoyer des timbres-poste en ajoutant un timbre pour chaque trois mois et en prenant le soin de les adresser par lettre recommandée.

PRIX POUR LES DÉPARTEMENTS:
1^{re} édition, 3 mois, 3 fr. 50; 6 mois, 7 fr.; douze mois, 14 fr.
4^e édition, avec une gr. coloriée chaque numéro: 3 mois, 7 fr.; 6 mois, 13 fr. 50; un an, 25 fr.

S'adresser également dans toutes les librairies des départements.

Journal mensuel de l'Enfance

LA JEUNE MÈRE

OU L'ÉDUCATION DU PREMIER ÂGE.

Fondé il y a douze ans par l'éminent docteur Brochard, qui traitait avec une compétence toute spéciale les questions vitales de l'éducation du premier âge, le journal *La Jeune Mère* a été honoré de nombreuses récompenses; aujourd'hui, complètement réorganisé, considérablement étendu, notre journal est rédigé par un comité de méde-

ciens dont les travaux spéciaux sont fort appréciés des lecteurs.

Tous les abonnements partent du 1^{er} janvier. — Un numéro spécimen est adressé franco à toute personne qui en fait la demande.

S'adresser aux bureaux de l'ECHO SAUMUROIS, 4, place du Marché-Noir, Saumur. — 6 fr. par an.

LES SOIES DES BRONCHES et des POUMONS

(Toux, Rhumes, Catarrhes, Bronchites, etc.)
Sont infatigablement guéries par l'usage permanent des CELLULES D'ESSENCE de PIN D'AUTRICHE bismuthées et riches en toutes les préparations balsamiques. NOMBREUSES ATTESTATIONS. — Env. 1^{re} Brochure explicative. Dépot G^o chez M. TALLON, 40, Avenue d'Antin, Paris.

A Saumur, ph^o A. NORMANDINE, 11 et 13, rue Saint-Jean.

Éviter les contrefaçons

CHOCOLAT MENIER

Exiger le véritable nom

PAUL GODET, propriétaire-gérant.

Études de M^o COQUEBERT DE NEUVILLE, docteur en droit, avoué à Saumur, rue du Temple, n^o 11.

Et de M^o PINAULT, notaire à Saumur.

A VENDRE

Aux enchères publiques, En seize lots, Avec faculté de réunir plusieurs lots en un seul, Le dimanche 27 septembre 1885, à une heure, en la mairie d'Allonnes, et par le ministère de M^o PINAULT, notaire à Saumur,

LA BELLE FERME DU REDOUE ET SES DÉPENDANCES

Comprenant: Bâtimens d'habitation et d'exploitation de la ferme du Redouet, sise près le bourg d'Allonnes; Douze morceaux de terres et vignes; Et six prés, dont l'un avec pièce d'eau, en face les bâtimens de la ferme du Redouet.

Total des mises à prix: treize mille cent francs, ci. . . . 13,100

Ces immeubles sont situés commune d'Allonnes, près Saumur.

Ils dépendent de la faillite de M. Emile RAMBAULT, ancien marchand de rouenneries à Saumur, et sont à vendre en nu-propriété seulement, car ils sont grevés de l'usufruit de M^{me} Clémentine Gallé, veuve de M. Louis Mauriceau, ladite dame âgée de 70 ans, propriétaire, demeurant à Allonnes.

Pour plus amples renseignements, s'adresser:

A M^o DE NEUVILLE, avoué, rue du Temple, n^o 11, à M^o PINAULT, notaire, et à M. BONNEAU, syndic, rue d'Alsace, à Saumur. (756)

A LOUER DE SUITE MAGASIN

Grand'Rue, n^o 1, maison Lardé.

A LOUER PRÉSENTEMENT APPARTEMENT MEUBLÉ

Au 2^e étage, 5, rue Dupetit-Thouars. S'adresser au bureau du journal.

A LOUER PREMIER ÉTAGE REMISE ET ÉCURIE

On louerait avec ou sans remise. S'adresser, 3, rue Beurepaire.

A LOUER PRÉSENTEMENT, Une MAISON, écurie et remise,

avec ou sans jardin, située au Maronnier. S'adresser à M. TOUCHAIS, rue des Saulais. (757)

A LOUER PRÉSENTEMENT MAISON AVEC ÉCURIE

Située rue des Païens, n^o 14. S'adresser au bureau du journal.

A CÉDER DE SUITE Un bon Atelier de menuiserie

Bien achalandé, bien outillé, Situé à Saint-Clément-des-Loges, près Saumur (Maine-et-Loire).

Pour tous renseignements et traiter, s'adresser à M^{me} veuve RENOUARD, à Saint-Clément. (000)

A CÉDER BON CAFÉ

Situé au centre de la ville, Conditions avantageuses. S'adresser au bureau du journal.

A VENDRE UNE CAVE

Propre au commerce des vins. Située place du Presbytère, à Nantilly. S'adresser à M. Yvon fils, rue du Chardonnet, Saumur. (645)

A LOUER PRÉSENTEMENT

Rue de la Petite-Bilange, APPARTEMENT comprenant: cuisine, salle à manger, deux chambres à coucher et cabinet, cave et remise. S'adresser rue de la Petite-Bilange, 24. (554)

A LOUER PRÉSENTEMENT, MAISON

En totalité ou par parties, Située rue du Port-Cigongne et rue des Capucins, Avec vastes servitudes, cour, beau jardin bien affrui, pompe, etc. S'adresser, pour visiter, à M^{me} veuve GOUBERT, au pavillon, rue des Capucins.

A VENDRE A L'AMIABLE.

COUPES DE BOIS TAILLIS Ci-après désignées, Dépendant de la Terre de Brézé.

1^o La coupe de la Butte-de-Bournée, contenant 16 hectares 32 ares.
2^o La coupe de Bonne-Nouvelle, contenant 1 hectare 64 ares.
3^o Un lot de Peupliers.
S'adresser, pour voir ces différentes ventes, aux Gardes de la Terre de Brézé, et, pour traiter, à M. VOLLAND, régisseur. (755)

A VENDRE CHIEN ÉPAGNEUL

S'adresser au bureau du journal.

M. HOULARD, FILS

Propriétaire et négociant à Saumur, rue des Basses-Perrières, n^o 7, Fait savoir à sa nombreuse clientèle, que d'après la baisse qui vient de s'effectuer sur les vins, il offre de très-bons vins rouges vieux et nouveaux du pays, depuis 75 francs la barrique, et du vin blanc depuis 50 francs; par 1/2 pièce, 3 francs en plus, fût à retourner. Envoi d'échantillons sur demande.

A VENDRE Moteur à Gaz

Système BENIER frères. Force deux chevaux vapeur. S'adresser à M. MARLIAC, mécanicien, rue de la Chouetterie, Saumur, représentant de la maison Benier.

A VENDRE

Au Comptant Fûts vides à retourner Chez M. Louis DUVAU aîné, négociant à Varrains, près Saumur: Vin rouge nouveau à 70 francs; Vin rouge supérieur à 100 francs; Vin rouge vieux, couleur foncée, à 120 francs. Ces vins pèsent 8 degrés 1/2 à 9 degrés. Des échantillons sont envoyés sur demande. (359)

91, Rue de Rivoli et 9, Boulevard de la Madeleine PARIS
Produit de 1^{re} Qualité
CHOCOLAT MASSON Avis
Demandez toujours les tablettes de 12 tasses par 500 Grams, toute autre division ne donnant pas la quantité suffisante pour obtenir une bonne tasse de Chocolat.

Saumur, imprimerie de PAUL GODET.

CHEMINS DE FER — GARES DE SAUMUR

Ligne d'Orléans							LIGNE DE L'ÉTAT																	
DÉPARTS DE SAUMUR VERS ANGERS.							SAUMUR - MONTREUIL-BELLAY				MONTREUIL-BELLAY - SAUMUR				SAUMUR - BOURGUEIL				BOURGUEIL - SAUMUR					
H.	M.	Matin	Matin	Soir	Soir	Soir	Mixte	Omn.	Mixte	Omn.	Mixte	Omn.	Mixte	Omn.	Mixte	Omn.	Mixte	Omn.	Mixte	Omn.	Mixte	Omn.		
8	55						6 05	7 24	8 40	1 15	3 50	7 45	6 49	9 45	1 52	5 04	8 30	11 10						
9	13						6 15	7 32	8 56	1 24	4 02	7 55	7 04	10 10	2 08	5 20	8 46							
1	25						6 23	7 39	9 10	1 32	4 13	8 03	7 12	10 26	2 16	5 28	8 54							
3	37						6 39	7 52	9 27	1 46	4 30	8 19	7 23	10 39	2 28	5 40	9 06	11 39						
10	50																							
DÉPARTS DE SAUMUR VERS TOURS.							SAUMUR et MONTREUIL à THOUARS				THOUARS et MONTREUIL à SAUMUR				MONTREUIL - POITIERS venant d'Angers.				POITIERS - MONTREUIL allant à Angers.					
8	26						6 05	7 24	1 15	3 50	7 45	5 40	9 01	1 07	4 20	7 45	7 06	1 55	8 35					
9	37						6 13	7 32	2 29	4 50	8 44	5 58	9 19	1 19	4 30	7 57	8 23	2 51	9 55					
12	48						7 02	8 21	2 11	4 51	8 51	6 07	9 21	2 37	5 47									
4	44						7 14	8 08	2 19	5 1	8 59	6 49	9 45	1 53	5 04	8 30	8 27	3 54	11 1					
7	4						7 29	8 21	2 22	5 19	9 16	7 23	10 29	2 28	5 40	9 06	9 53	4 24	11 27					
10	24																							

Vu par nous Maire de Saumur, pour légalisation de la signature de M. Godet, Hôtel-de-Ville de Saumur.

LE MAIRE,

Certifié par l'imprimeur soussigné.